

# De nouvelles sources d'approvisionnement

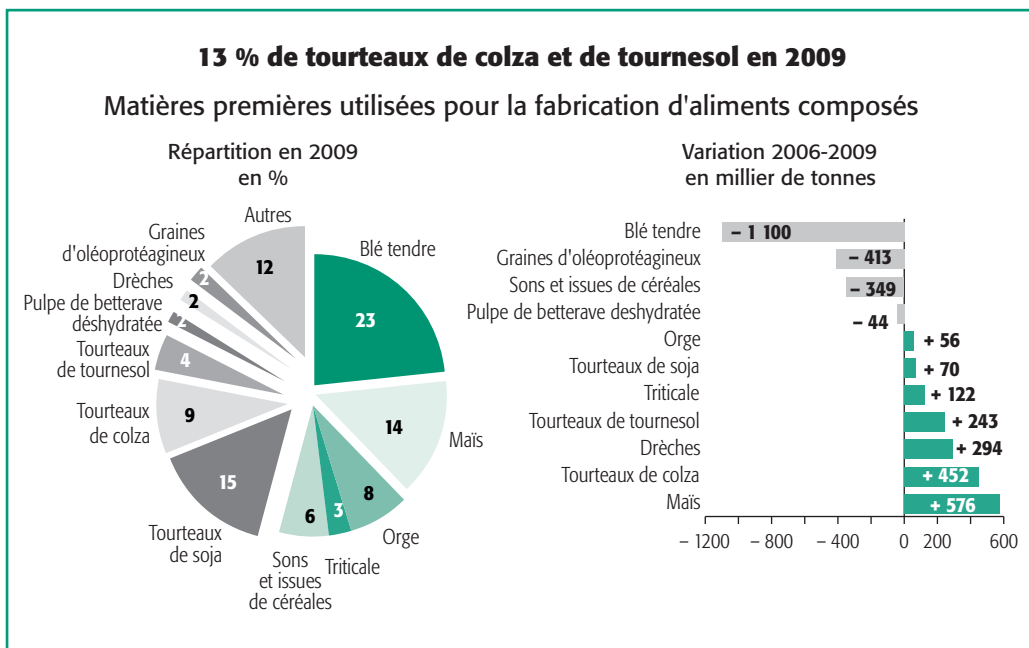
Les drèches, pulpes et tourteaux issus des fabrications nationales de biocarburants prennent de plus en plus de place dans les formulations d'aliments composés pour animaux de ferme. Le blé et ses co-produits sont en recul.

En 2009, après deux années de hausse, les fabrications industrielles d'aliments pour animaux de ferme sont en recul et ne dépassent pas les 21 millions de tonnes. Avec l'entrée en fonction, à partir de 2006, de sites de production de biocarburants issus des appels d'offres gouvernementaux, des tonnages importants de co-produits d'offres gouvernementaux, des tonnages importants de co-produits issus des filières du diester et de l'éthanol sont arrivés sur le marché des matières premières pour l'alimentation animale. Aussi, dans un contexte de diminution du cheptel et de déve-

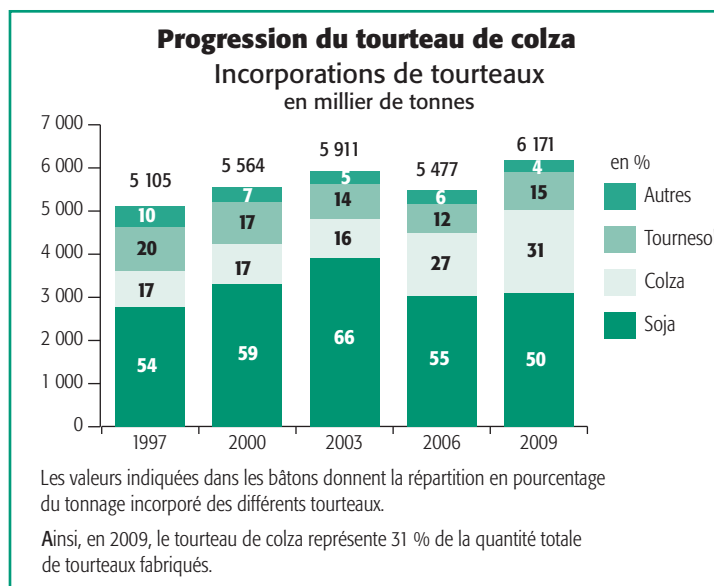
loppement des productions d'aliments à la ferme, l'utilisation de tourteaux de colza et de tournesol issus de la fabrication de diester concurrence-t-elle celle de tourteaux de soja importés. Les co-produits de l'éthanol, gluten et drèches de blé ou de maïs, constituent également une forme d'apport protéique nouvelle. En se substituant au blé et surtout à ses co-produits traditionnels, ils compensent en partie le net recul de leur utilisation dans la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme en 2009.

### Encore plus de tourteaux de colza et de tournesol

En 2009, les quantités de tourteaux utilisées par les industriels des aliments composés atteignent un niveau jamais observé. En trois ans, elles progressent de 13 % et leur part s'élève désormais à 29 % du total des intrants. Le tourteau de soja reste la première source de protéines des aliments composés pour animaux d'élevage, en particulier volailles et ruminants. Les tonnages incorporés en 2009 s'élèvent à 3,1 millions de tonnes et représentent 15 % du total des intrants. Essentiellement importé, le soja voit ainsi son emploi se stabiliser en raison du niveau élevé de son cours, relativement à celui des autres oléagineux, mais aussi du



Source: SSP - Agreste - Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme



Source : SSP - Agreste - Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme

## Pour en savoir plus...

■ « Les matières premières de l'alimentation animale en 2006 », Agreste Chiffres et Données Agroalimentaire, n° 155, février 2008

■ « L'année des tourteaux de colza » - Agreste Primeur, n° 203, décembre 2007

et le site Internet du SSP : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr) - rubrique données en ligne/ Industries agroalimentaires/ Matières premières de l'alimentation animale et rubriques Bilans d'approvisionnement campagne

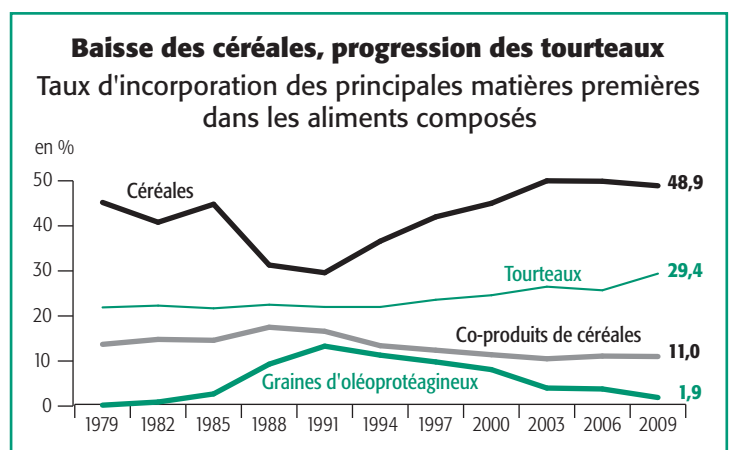
➤ développement en France de la culture du colza et à un degré moindre, de tournesol, pour la fabrication d'huiles végétales pour biocarburants. Ainsi, en France, au cours de la campagne 2008-2009, 3,7 millions de tonnes de graines de colza sont passées par l'industrie de la trituration contre 2 millions trois ans avant. Le tourteau de colza remplace de plus en plus celui de soja dans l'alimentation en tourteaux des bovins et des porcs. À raison d'1,5 kg de tourteaux de colza pour 1 kg de tourteaux de soja, les quantités utilisées font un bond de près de 30 % en trois ans. De la même façon, l'extension de la culture du tournesol en France pour la fabrication de diester conduit à un regain d'utilisation du tourteau de tournesol. Les quantités incorporées en alimentation animale progressent de plus d'un tiers par rapport à 2006. Ce recours croissant aux tourteaux de colza et de tournesol s'accompagne d'un net recul d'autres sources protéiques comme les graines oléoprotéagineuses de pois, dont la production nationale a été divisée par deux entre 2006 et 2009. Cette baisse des oléoprotéagineux ne devrait cependant pas perdurer au vu de l'augmentation de leur surface cultivée.

Depuis lors, la réorientation des aides communautaires et françaises aux producteurs de protéagineux a relancé l'offre nationale. La part des produits azotés divers, en particulier lysine et méthionine, qui n'avait cessé de croître jusque-là, baisse elle aussi de 15 % en 2009. Celle des matières grasses reste stable. D'origine végétale à 90 %, ces dernières sont essentiellement des huiles fluides, pour moitié de soja, pour un quart de colza. Dans le quart restant, les parts de l'huile de palme sont en constante diminution depuis 2003.

## Davantage de co-produits issus de l'éthanolierie

Les co-produits de transformation incorporés en alimentation

animale représentent 11 % des matières premières utilisées en 2009 comme en 2006. Comme pour les tourteaux de colza, l'arrivée sur le marché de produits issus des nouvelles filières de fabrication de biocarburants, offre aux industriels de l'alimentation animale une gamme plus large de produits aux prix souvent compétitifs. Aussi, en 2009, l'utilisation de co-produits traditionnels comme les sons et issues de céréales en provenance de la meunerie recule de près de 400 000 tonnes par rapport à 2006. Prédominants il y a trois ans avec 70 % de ce marché, ces co-produits voient leur part baisser à 55 %. En contrepartie, se développe l'utilisation de co-produits de blé issus de l'éthanolierie. D'à peine 25 000 en 2006, les tonnages atteignent un peu plus de 210 000 en 2009. Il en est de même pour les co-produits de maïs issus de l'éthanolierie dont l'incorporation est 12 fois supérieure à celle observée en 2006 (9,5 tonnes en 2006 contre 111,6 trois ans plus tard). Environ 20 000 tonnes de glycérol, co-produit issu de la fabrication du diester, sont également incorporées en 2009 dans les fabrications d'aliments composés pour en améliorer l'appétence. À un degré moindre, le développement de nouvelles productions issues de l'amidonnerie du blé participe aussi à la diversification des co-produits utilisés en alimentation animale. ➤



Source : SSP - Agreste - Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme

> En 2009, les tonnages de co-produits de blé issus de ces fabrications passent la barre des 300 000 tonnes contre 244 000 trois ans plus tôt.

## Un peu moins de blé, plus de maïs

En 2009, 10,3 millions de tonnes de céréales sont utilisées par l'industrie des aliments composés pour animaux de ferme, soit 49 % des intrants totaux et 350 000 tonnes de moins qu'en 2006. Le blé surtout voit son utilisation chuter de 1,1 million de tonnes. Sa part, de 48 % dans l'ensemble des céréales utilisées, est très en deçà des 60 % observés en 2000 ou encore des 57 % de 2006, en pleine crise aviaire. L'importance des récoltes 2008 et 2009 conjuguée à la baisse du cours a favorisé les fabrications à la ferme. D'après les bilans d'approvisionnement, un montant record de 4,7 millions de tonnes de blé a ainsi été consommé à la ferme au cours de la campagne 2008-2009 pour l'alimentation animale. Ce phénomène a moins cours pour le maïs dont la part utilisée dans produits composés pour animaux de ferme passe de 12 à 14 % de 2006 à 2009. Avec un prix moyen inférieur à celui de 2006 et la reprise progressive du marché de la volaille, l'utilisation du maïs progresse d'environ 600 000 tonnes entre 2006 et 2009. Cette augmentation compense ainsi en partie la baisse des tonnages de blé incorporés dans les fabrications industrielles. Parmi les autres céréales en effet, l'utilisation de l'orge par les industriels de l'alimentation animale reste stable, aux alentours de 1,6 million de tonnes. Celle du triticale s'accroît en revanche de façon constante depuis 1991 et dépasse les 500 000 tonnes.

**Éric Ambiaud  
et Christophe Lesieur**

Bureau des statistiques  
sur les industries agricoles  
et alimentaires

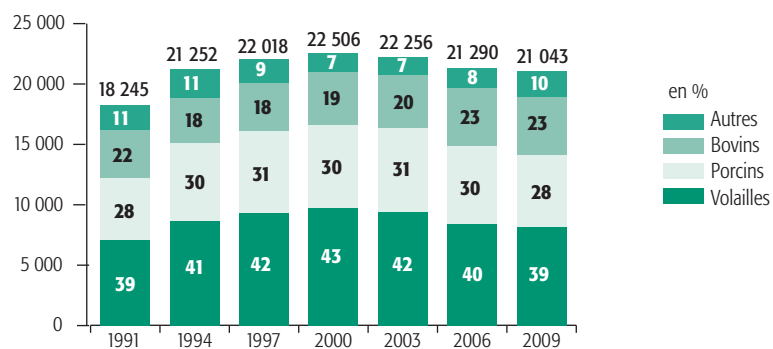
## Aliments minéraux et aliments d'allaitement : des marchés également en recul

■ Les aliments minéraux complètent les rations animales et assurent leur bon équilibre alimentaire. Leur production destinée pour 80 % aux bovins, repose sur une vingtaine d'établissements. De 346 000 tonnes en 2009, elle diminue de près de 6 % par rapport à 2006 en raison d'une moindre utilisation, dans un contexte de crise, des aliments minéraux par les éleveurs laitiers. L'utilisation croissante de tourteaux de colza, riches en phosphore et à un moindre degré en calcium, permet d'alléger la complémentation en minéraux nécessaire à la croissance osseuse et à la production de lait des bovins. Par ailleurs, les prix très élevés des phosphates ont réduit leur utilisation au plus juste. Comparées à 2006, les incorporations sont en baisse de 6 %. La proportion de phosphates mono calciques progresse néanmoins, passant de 22 % à

31 %, tandis que celle de phosphates bicalciques régresse de 41 % à 29 %. La présentation granuleuse des premiers convient en effet davantage aux bovins que celle des seconds, sous forme de poudre.

■ Malgré les deux années d'embellie 2007 et 2008, la crise que traverse l'élevage bovin restreint considérablement les débouchés du marché des aliments d'allaitement. Les tonnages passent ainsi sous la barre des 400 000 tonnes, soit une baisse de 17 % par rapport à 2006, de 24 % par rapport à 2003. Les différents produits, fabriqués par sept établissements, à destination des éleveurs de veaux, sont touchés dans la même ampleur : produits laitiers et amidon, matières grasses, produits azotés, sels minéraux et prémélanges.

## Fabrications d'aliments composés par destination en millier de tonnes



Les valeurs indiquées dans les bâtons donnent la répartition en pourcentage du tonnage consommé par les différents animaux. Les quantités consommées peuvent différer légèrement des quantités produites pour des raisons techniques liées procédé industriel employé (hydratation ou déshydratation des matières, mises au rebut, pertes, etc.), des changements dans la politique de gestion des stocks.

Source : SSP - Agreste - Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme

## Méthodologie

■ L'enquête sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme a été réalisée pour la première fois sur l'année 1973. Depuis 1979, elle est effectuée à un rythme triennal par le SSP. L'enquête recense les ingrédients et les quantités de matières incorporées dans les aliments composés, les aliments d'allaitement et les aliments minéraux. Elle répartit les fabrications selon leur destination : aliments pour bovins, ovins-caprins, porcins, volailles.

■ L'enquête est exhaustive auprès des établissements de fabrication d'aliments d'allaitement et des établissements fabriquant plus de 5 000 tonnes d'aliments composés par an. Elle est menée par voie postale avec un taux de réponse de 99 % en 2009. Dans le domaine des aliments minéraux, toutes les unités produisant plus de 2 000 tonnes sont interrogées.

## Matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés

Résultats comparés des années 2009, 2006, 2003, 2000, 1997 et 1979

	Quantités utilisées en %			Quantités utilisées en milliers de tonnes						Nb établ utilisateurs en 2009
	1979	2006	2009	1979	1997	2000	2003	2006	2009	
<b>Céréales</b>	<b>45,1</b>	<b>49,9</b>	<b>49,0</b>	<b>5 804,1</b>	<b>9 081,5</b>	<b>10 180,5</b>	<b>11 174,8</b>	<b>10 623,8</b>	<b>10 272,3</b>	<b>242</b>
dont blé tendre	10,5	28,3	23,4	1 345,0	5 078,4	6 173,7	6 169,2	6 019,3	4 919,8	237
maïs	24,7	11,5	14,4	3 178,4	2 743,3	2 810,1	2 939,5	2 452,8	3 028,9	234
orge	6,3	7,3	7,6	812,9	846,6	801,4	1 474,6	1 546,2	1 601,9	227
triticale	...	2,2	2,8	...	238,7	243,1	370,0	459,0	581,2	143
<b>Tourteaux</b>	<b>21,8</b>	<b>25,7</b>	<b>29,4</b>	<b>2 807,0</b>	<b>5 104,8</b>	<b>5 563,6</b>	<b>5 911,1</b>	<b>5 477,3</b>	<b>6 170,7</b>	<b>242</b>
dont soja	16,7	14,2	14,8	2 150,1	2 765,3	3 299,0	3 896,1	3 026,6	3 096,8	238
colza	1,3	6,9	9,1	169,0	845,9	932,3	920,2	1 463,5	1 915,6	227
tournesol	0,7	3,1	4,3	89,0	1 002,4	966,0	809,3	659,1	902,4	207
<b>Co-produits de transformation</b>	<b>13,7</b>	<b>11,1</b>	<b>11,0</b>	<b>1 767,1</b>	<b>2 677,7</b>	<b>2 581,3</b>	<b>2 354,5</b>	<b>2 355,7</b>	<b>2 304,3</b>	<b>233</b>
dont sons et issues de céréales	9,7	7,6	6,1	1 248,0	1 705,2	1 571,8	1 499,3	1 619,5	1 270,6	223
wheatfeed et solubles de blé	...	1,1	1,4	...	...	...	...	244,1	301,3	73
issues de l'amidonnerie	...	0,1	1,0	...	...	...	...	24,7	216,2	108
drêches et solubles de blé issues de l'éthanolerie	...	0,04	0,5	...	...	...	...	9,5	111,6	54
drêches et solubles de maïs issues de l'éthanolerie	...	0,5	0,3	...	...	...	...	96,6	54,1	60
corn glutenfeed et solubles de maïs issues de l'amidonnerie	3,2	0,7	0,6	411	299,8	276,2	193,8	143,2	119,5	48
mélasse	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
<b>Sels minéraux et prémélanges</b>	<b>4,8</b>	<b>3,4</b>	<b>3,2</b>	<b>621</b>	<b>679,2</b>	<b>720,5</b>	<b>780,9</b>	<b>728,4</b>	<b>661,1</b>	<b>239</b>
dont carbonates de calcium	1,7	1,7	1,6	222,6	325,1	345,9	372,7	365,1	345,3	226
prémélanges d'additifs	...	0,5	0,5	...	135,1	128,8	152,6	105,6	108,9	217
phosphates	1,1	0,5	0,4	140,9	127,4	137,8	144,5	113,9	79,2	220
<b>Produits déshydratés</b>	<b>4,5</b>	<b>3,4</b>	<b>3,0</b>	<b>577,3</b>	<b>682,5</b>	<b>630,0</b>	<b>642,4</b>	<b>732,0</b>	<b>620,4</b>	<b>215</b>
dont luzerne	3,2	1,5	1,2	412,5	270,8	325,4	287,8	314,8	261,0	192
pulpe de betterave	0,9	1,6	1,4	115,1	197,7	213,0	266,0	345,0	300,8	192
<b>Graines d'oléoprotéagineux</b>	<b>0,2</b>	<b>3,8</b>	<b>1,9</b>	<b>28,5</b>	<b>2 119,2</b>	<b>1 840,2</b>	<b>891,2</b>	<b>805,7</b>	<b>393,2</b>	<b>209</b>
dont pois	0,1	2,4	0,5	16,3	1 511,3	1 247,5	505,8	505,2	105,5	99
soja	...	0,6	0,5	...	279,4	219,6	218,4	120,9	96,5	124
colza	...	0,4	0,5	...	238,7	263,0	76,1	83,8	96,5	66
<b>Matières grasses</b>	<b>0,9</b>	<b>1,0</b>	<b>1,0</b>	<b>122,0</b>	<b>282,0</b>	<b>294,0</b>	<b>216,3</b>	<b>203,4</b>	<b>208,7</b>	<b>222</b>
d'origine végétale	0,0	0,9	0,9	6,0	54,3	118,6	201,4	188,4	185,5	220
d'origine animale	0,9	0,1	0,1	116,0	227,8	175,4	14,9	15,0	23,2	24
<b>Produits azotés divers</b>	<b>0,1</b>	<b>0,8</b>	<b>0,7</b>	<b>8</b>	<b>123,4</b>	<b>129,1</b>	<b>152,6</b>	<b>174,9</b>	<b>149,7</b>	<b>224</b>
<b>Farines d'origine animale</b>	<b>2,8</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>357,3</b>	<b>515,7</b>	<b>390,8</b>	<b>40,7</b>	<b>38,0</b>	<b>42,7</b>	<b>11</b>
farines et solubles de poisson	0,4	0,2	0,2	54,0	75,6	80,4	40,7	37,9	38,9	9
autres farines d'origine animale	2,4	///	///	303,3	440,1	310,4	///	///	///	///
<b>Additifs technologiques</b>	<b>...</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>...</b>	<b>31,9</b>	<b>47,5</b>	<b>28,3</b>	<b>33,8</b>	<b>34,2</b>	<b>162</b>
<b>Produits laitiers</b>	<b>0,3</b>	<b>0,1</b>	<b>0,1</b>	<b>41</b>	<b>20,8</b>	<b>24,7</b>	<b>18,2</b>	<b>17,0</b>	<b>20,0</b>	<b>66</b>
<b>Racines et tubercules secs</b>	<b>4,3</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>555,4</b>	<b>109,2</b>	<b>72,6</b>	<b>1,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,6</b>	<b>8</b>
<b>Produits divers</b>	<b>1,3</b>	<b>0,5</b>	<b>0,5</b>	<b>172,9</b>	<b>184,8</b>	<b>151,9</b>	<b>130,5</b>	<b>105,5</b>	<b>104,3</b>	<b>132</b>
<b>Total des matières premières</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>12 861,2</b>	<b>21 612,6</b>	<b>22 626,7</b>	<b>22 342,3</b>	<b>21 295,6</b>	<b>20 982,2</b>	<b>242</b>

**Corn glutenfeed** : co-produit de l'amidonnerie. Il est constitué d'un mélange de drêches de maïs et de tourteau de germe de maïs et parfois des solubles de maïs. Une quantité adéquate de gluten est également ajoutée afin d'obtenir un taux de protéines constant.

**Wheatfeed** : co-produit de l'amidonnerie blé composé de son et fibres.

**Solubles** : produit résultant de la déshydratation de la phase de trempage des grains.

**Drêches** : désigne l'enveloppe du grain après transformation pour production d'éthanol.

Source : SSP - Agreste - Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme